

# « Ma priorité pour l'infanterie : protéger les hommes »

Rencontre avec le général d'armée Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre, de passage dans le Var à l'occasion des Journées nationales de l'infanterie.

Les écoles militaires de Draguignan organisaient mercredi et jeudi les Journées nationales de l'infanterie. Outre des tables rondes au sein même du quartier Bonaparte, ces journées, qui réunissaient des représentants de tous les régiments d'infanterie de France (légionnaires, parachutistes, troupes de marine, chasseurs alpins...) ont été l'occasion pour les industriels invités de présenter leurs dernières innovations. Un mini-salon de l'armement organisé sur le camp voisin de la Vaugine ponctué par une impressionnante démonstration dynamique à laquelle assistait le général d'armée Pierre Schill. À l'issue de cette démonstration, ce dernier, chef d'état-major de l'armée de Terre, a répondu à nos questions.

## Que retenez-vous de cette démonstration dynamique ?

Il y a aujourd'hui un bouillonnement technologique absolument extraordinaire. Un bouillonnement qui est poussé, malheureusement, par les guerres. Les guerres ont toujours été un accélérateur d'innovations. C'était le cas pendant la Première guerre mondiale, ça l'est aujourd'hui. Mais indépendamment des guerres, on est dans une époque où on connaît un boom énorme de technologies, notamment en matière de logiciels. Ce que je retiens donc de cette démonstration c'est que les opportunités d'innovation et d'évolution sont très importantes. Reste à déterminer lesquelles seront vraiment utiles. Ce qui m'intéresse à la fin, c'est de savoir si ça apporte quelque chose aux unités ? Et puis, étant à la tête d'une armée de 77 000 hommes, je dois garder à l'esprit la question suivante : telle ou telle innovation peut-elle être généralisée à l'ensemble de l'armée de Terre ? Une innovation qui pourrait être adoptée pour les forces spéciales, qui ne représentent que des effectifs réduits, le serait plus difficilement à grande échelle.

## Selon vous, quels sont les équipements prioritaires pour l'armée française, plus spécifiquement pour les fantassins, qu'il serait possible d'acquérir rapidement ?

L'armée française, et notamment l'armée de Terre, est d'ores et déjà dans une phase de modernisation extrêmement importante. Beaucoup de livraisons de nouveaux équipements, notamment du



Après la démonstration dynamique montrant les innovations qui pourraient équiper les fantassins à l'horizon 2030, le général Pierre Schill, chef d'état-major de l'armée de Terre, a pris le temps d'échanger avec les industriels. (Photo A.-B. J.)

programme Scorpion, une famille de véhicules organisés autour d'un système de communication, arrivent actuellement dans les unités. Moi, ce qui m'intéresse dans toutes les innovations actuelles, c'est donc d'identifier lesquelles permettraient de démultiplier ce qu'on a déjà dans le domaine des liaisons des systèmes de commandement, des systèmes de communication. Mais pour l'infanterie plus spécifiquement, si je devais donner une priorité aujourd'hui, ce serait la protection des hommes. Aujourd'hui, la menace aérienne est de plus en plus prégnante, notamment à cause de la généralisation des drones qui offrent une forme de transparence du champ de bataille. Face à cette transparence, il est primordial d'arriver à se protéger. Se protéger en se dispersant (et là, on en revient aux systèmes de communication). Se protéger en se cachant, que ce soit en se camouflant ou en leurrant l'adversaire. Enfin se protéger plus directement en détectant les drones, en les aveuglant, voire en les détruisant.

Lors de la démonstration, il a

## été fait référence à la guerre en Ukraine où certains matériels présents à Draguignan sont employés sur le front. La guerre en Ukraine est devenue le laboratoire des armées du monde ?

Il l'est de facto. On parle davantage de la guerre en Ukraine parce que c'est celle qui se déroule sous nos yeux depuis plus de deux ans et que des forces énormes des deux côtés, avec une grande inventivité, sont à l'œuvre. Mais il est primordial que nous regardions toutes les guerres qui se déroulent aujourd'hui dans le monde pour savoir ce qui est propre au conflit et qui ne sera pas forcément répliqué dans les prochains, et quelles sont les nouvelles réalités du combat qui vient.

## La guerre en Ukraine est une guerre d'attrition. En termes de recrutement, l'armée de Terre française éprouve-t-elle des difficultés ?

La phase actuelle de la guerre en Ukraine est effectivement une guerre d'attrition, mais il y a eu au début une guerre de mouvement, une guerre très technologique de combattants à pied qui ont détruit des chars au milieu des villages. Puis une

quantité, l'esprit de défense, l'esprit guerrier est donc bien présent aujourd'hui chez nos recrues.

## Présente au Liban dans le cadre de la Force intérimaire des Nations unies, l'armée française a été prise pour cible. Est-il vrai que vous avez rouvert les sas de décompression pour les militaires qui rentrent du Liban.

Je précise que nos soldats n'ont pas été pris pour cible directement. Ils ont été au milieu des belligérants et ces derniers, de part et d'autre, ont cherché à instrumentaliser la Finul. Pour en revenir à la mission, elle a été extrêmement exigeante pour nos soldats. En plus, compte tenu du début de l'offensive israélienne sur le Liban, il a fallu la prolonger car ce n'était plus le bon créneau pour relever nos soldats. Pour ceux qui étaient sous les ordres du colonel du 1<sup>er</sup> Régiment de Spahis de Valence et qui sont rentrés après cinq mois, on a donc décidé de les faire passer par un sas de fin de mission, abrité dans un centre de l'Igesa en Corse. Un dispositif habituel qu'on active pour toutes les missions engagées. Ce sas, avant le retour des soldats à la vie quotidienne en famille, est l'occasion d'essayer de détecter si, parmi eux, certains souffrent de potentielles blessures psychologiques.

## Que répondez-vous aux observateurs « avertis » de l'armée française qui la décrivent comme une armée « bonsaï » ou « échantillonnaire » ?

Je leur réponds : venez vous y frotter ! L'armée française est une armée complète et souveraine. Son format fait partie de l'idée stratégique fondamentale de la France : nous voulons avoir notre destin en main et donc nous voulons avoir un socle cohérent et complet. Cela passe par la dissuasion nucléaire qui nous protège. Cela implique aussi qu'on fasse un certain nombre de choix, notamment en termes de taille. Mais notre armée est faite pour se battre, pas pour défilé. Et je peux vous affirmer que l'armée française fait le job. Elle fait référence. Et, dans les conditions que l'on connaît pour notre pays, on ne peut que souligner l'effort important de défense qui sera encore consenti en 2025, avec un budget du ministère des Armées supérieur de 3,3 milliards d'euros par rapport à 2024.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR P.-L. PAGÈS  
pplpages@varmatin.com